

La forêt comestible aimerait se propager dans Amiens



Laure Nicolas, de l'association De La Graine à l'assiette, a lancé ce projet il y a deux ans.

La forêt d'Aragone prend forme. Et alors que les végétaux commencent à produire leurs premiers fruits et légumes, ses créateurs rêvent de reproduire cette forêt autonome et comestible un peu partout dans la ville.

L'endroit est ouvert aux quatre vents mais aussi et surtout à ceux qui veulent en profiter. La forêt d'Aragone, créée par l'association De la graine à l'assiette, est en effet accessible à tous, comme un jardin public. Mais un jardin avec un emplacement privilégié puisqu'il se trouve le long de la Somme, sur l'île Sainte-Aragone.

« CRÉER DE NOUVELLES FORÊTS COMESTIBLES UN PEU PARTOUT »

À l'intérieur, les visiteurs peuvent découvrir un endroit unique ; une sorte de jardin d'Eden où chaque espèce de plante protège l'autre et lui permet de grandir sans trop d'intervention humaine. « *On a essayé de recréer le système forestier, avec ses différentes strates, pour que le site devienne autonome* », explique Laure Nicolas, la responsable de ce projet initié il y a 2 ans. « *Normalement, il faut 10 ans pour créer une forêt comestible. Du coup, pour accélérer un peu les choses, nous avons planté des arbres déjà vieux de 5 ou 6 ans* ». Et aujourd'hui, le site compte environ une centaine d'espèces différentes.

Ne vous amusez pas à toutes les mettre à la bouche. Dans cette forêt, seules 30 % des plantes sont comestibles, les autres variétés sont là pour assurer la biodiversité. Mais il y a tout de même de quoi se régaler. Notamment, de fruits rouges. Des groseilliers, des framboisiers bien pratiques pour expliquer aux plus jeunes la biodiversité alimentaire.

Car la forêt comestible n'a pas pour seul objectif de nourrir les visiteurs, elle permet aussi de recréer du lien social, notamment entre les bénévoles (lire aussi par ailleurs), et sert également de support pédagogique. Laure Nicolas accueille en effet de façon régulière des classes d'élémentaires mais aussi de collègues pour leur faire découvrir le site et son fonctionnement. « *La première année, nous avons planté et mobilisé les bénévoles. La deuxième, nous avons développé les outils pédagogiques et les partenariats* », résume Laure Nicolas qui aimerait, pour cette troisième année, voir la forêt se développer : qu'elle grandisse mais aussi qu'elle fasse des petits. « *Nous aimerions créer de nouvelles forêts comestibles, autonomes et ouvertes au public un peu partout dans la ville.* »

Mais pour cela, il faut des terrains « *et ce n'est pas facile à trouver. Il en existe plein un peu partout dans la ville mais nous n'y avons pas accès. Ils appartiennent à des propriétaires privés ou à la Ville* » complète la responsable. L'association lance donc un appel aux propriétaires de parcelles inexploitées : « *Nous recherchons des terrains de 500 m² minimum, dans tous les quartiers de la ville, qu'on nous mettrait à disposition durant plusieurs années via un bail emphytéotique* », complète Laure Nicolas.